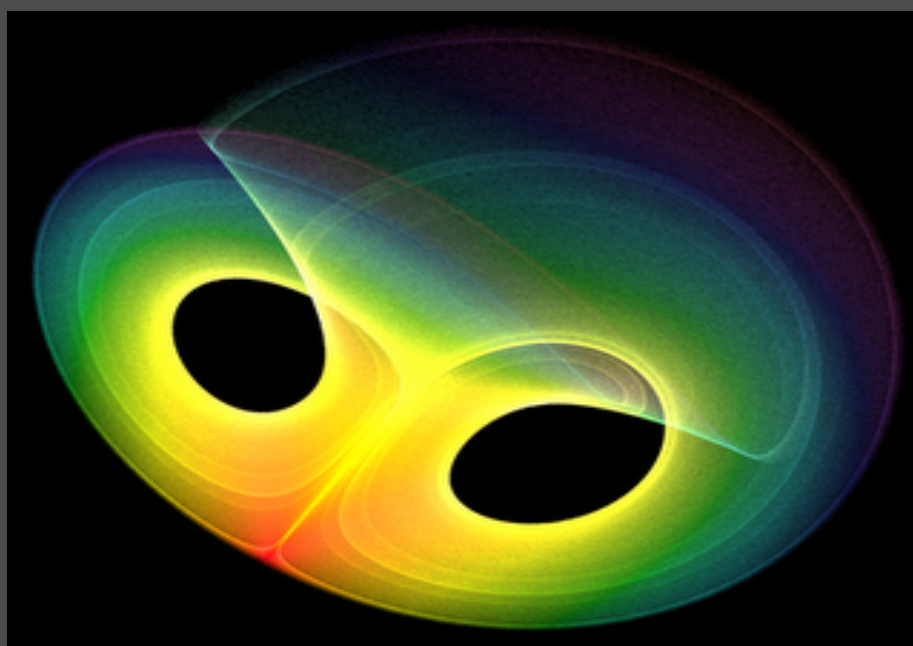




Philosophie conceptuelle de l'existence

« Homme, ne craint rien ; la Nature sait le grand secret, et sourit. » (Victor Hugo)

Le chaos



© Copyleft 2011, David CARUANA

Les informations contenues dans ce document sont libres de toutes convictions religieuses, politiques et n'adhèrent à aucunes sectes ni groupes sectaires. Les idées, avis ou convictions n'engagent que l'auteur. Tous les textes sont librement distribuables dans la mesure où le contenu n'est pas modifié ou transformé.

Imaginez qu'une tasse tombe d'une table et se brise en morceaux sur le plancher. Si vous filmez cela, vous pourrez aisément dire si le film se déroule à l'endroit ou à l'envers. Si vous le déroulez à l'envers, vous verrez les morceaux se rassembler soudain sur le plancher et sauter en l'air pour former une tasse entière sur la table. Vous pourrez dire que le film va à l'envers parce que ce genre de comportement n'est jamais observé dans la vie ordinaire.

L'explication générale donnée pour comprendre pourquoi nous ne voyons pas les tasses brisées se recoller sur le plancher et bondir pour retourner sur la table est que cela est interdit par le second principe de la thermodynamique. Celui-ci pose que dans tout système clos, l'entropie croît toujours avec le temps.

L'entropie est synonyme de désordre dans la mesure où aucuns critères ne viennent perturber la définition des notions d'ordres et de désordres. Dans la vie, ce que nous appelons ordre et désordre résulte de notre façon d'en concevoir les notions. Ce qui est évident.

Imaginons une personne qui range les objets de façon « impeccable » (impeccable selon quels critères ?). Supposons que rien ne dépasse lorsqu'elle range des livres dans une bibliothèque, ou des objets sur un bureau, des stylos ou règles parfaitement alignés au rebord. Au mur, aucun cadre ne quitte la stricte horizontale. Cette personne suit un critère « géométrique », qui lui fait déclarer les objets « en ordre ».

Une tasse intacte sur une table est en état élevé d'ordre, mais une tasse brisée sur le plancher est en désordre selon nos critères pour l'usage qu'on en veut : boire dedans du café, thé, chocolat ... etc. On peut passer aisément de la tasse sur la table dans le passé à la tasse brisée sur le plancher dans le futur, mais on ne verra jamais l'inverse. Le second principe de la thermodynamique résulte du fait qu'il y a toujours beaucoup plus d'états désordonnés que d'états ordonnés.

Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. Dans un système clos, l'énergie d'un état changeant dans le temps est toujours la même. Il apparaît juste différemment. Considérons un système complexe comme par exemple une société à grande diffusion. Chaque événement qui s'y produit engendre des turbulences, des perturbations qui impliquent d'autres événements imprévisibles. En d'autres termes, l'entropie et le désordre s'y accroissent. Une dépense énergétique est nécessaire pour rétablir un semblant d'ordre, donc, un échange avec l'extérieur.

L'ordre sous-jacent d'un événement de nature imprévisible pour le commun des mortels ne fait qu'appliquer les lois de l'univers. Une maison qui s'écroule sous l'effet d'un séisme est en état désordonné pour l'utilisation qu'on en veut mais parfaitement en ordre par rapport aux forces qui la gouvernent sur le moment. Par manque d'informations, l'homme assigne le désordre à un événement imprévu.

Chacun de nous percevons ce désordre selon nos propres critères, nos propres connaissances, nos propres informations. Chacun a toujours raison selon ces critères à lui ; il n'y a aucune dualité possible.

Ne vaut-il pas la peine, en ce cas, de rechercher et de connaître le critère de l'autre pour être « sur la même longueur d'onde » en tout point de vue ?